

La petite histoire de MARTIGNARGUES

Village de 433 habitants (2020) sur une superficie 5km² (4,92)

Altitude environ 130 m (de 90m à 170m)

L'origine du nom de Martignargues provient certainement du patronyme porté par un habitant gallo-romain : Martinius

Martignargues est un charmant petit village niché au cœur de la Garrigue, et du piémont Cévenol, perché sur un promontoire qui domine la plaine de la Droude. Vu de loin le village apparaît comme « le petit frère de Vézénobres » Le village a conservé son aspect d'autrefois pas de construction qui dénature le site mais de vieilles et solides bâtisses rénovées en pierre calcaire jointées, passage voûté, église romane du XIIe siècle.

Le village a une histoire très riche et a occupé une place de grande importance dans le vaste conflit qui a opposé les catholiques aux protestants. Jean Cavalier, chef camisard, y a notamment battu les troupes de Louis XIV. Une stèle commémorative a été érigée en bordure de la route qui serpente entre les vignes et conduit à Saint Césaire de Gauzignan.

La campagne environnante est peuplée de nombreuses Capitelles au milieu des Champs ou vignes, que l'on peut découvrir en parcourant les différents chemins de randonnées.

•

La Grande Muraille

Sa construction se situe aux alentours des années 1850 et 1890

Le propriétaire, qui s'appelait Mazaudier Louis mais que l'on surnommait « Cadounque » trouvant son terrain trop pierreux, donc difficile à cultiver, entreprend alors de sortir toutes les pierres enfouies dans le champ et de bâtir un mur en bordure.

Aidé de sa femme Sophie et de sa mule, toute sa vie, ils ont tiré ces pierres et les ont entassés avec acharnement pour former ce mur de clôture. L'ensemble paraît monumental car il ne se compose pas seulement de petites pierres. Plusieurs années leur ont sûrement été nécessaires.

Cadounque étant un peu « réboussier » et pas trop en accord avec la religion, fit enterrer sa femme ou plutôt emmurer civilement au coin de son champ où il y planta deux cyprès, très affecté par sa mort, il en mourut de chagrin quelques mois après.

N'ayant pas d'héritier, son neveu attela sa mule et conduisit Candounque à sa dernière demeure rejoindre sa femme.

Quelques jours après le curé du village alla se recueillir sur sa tombe et dit ces mots : « Mazoyer tu n'étais pas des nôtres mais tu étais un brave homme »

Le Cimetière

L'actuel cimetière date de 1897 il était prévu avec une partie pour les catholiques et une petite partie pour les protestants (à l'époque 2/3 et 1/3).

Il vient en remplacement de celui situé à l'arrière de l'église devenu bien trop petit et plein. Les piliers et le portail en fer de celui-ci ont été récupérés pour le nouveau cimetière.

La Citerne

Aux alentours de 1927 création de la première citerne (réservoir) à eau sur le haut du village avec un forage sur la Droude.

Cette citerne alimente les 4 fontaines du village.

Il y avait aussi un puits communal devant l'église, les plus anciennes maisons avaient leur propre puit.

Le Réservoir actuel date des années 1950.

La création du syndicat intercommunal comprenant 8 communes date de 1947 il a fallu plusieurs années avant que l'eau arrive dans les maisons, on parle à Martignargues des environs de 1953.

Le Four à Pain

Il se situait à gauche de l'entrée de l'ancienne école. (Maison du Passage) Il a été en fonction jusqu'aux années 1920.

L'Eglise

Elle est de style Roman IX et X siècle.

Elle fut reconstruite en 1730 sur les ruines de la première, brûlée pendant les guerres de religion.

Les pierres de taille avec lesquelles elle a été édifiée, proviennent de l'ancienne carrière du village (emplacement de l'actuelle salle polyvalente). Elle a été agrandie et élevée dans les années 1861 pour être comme elle actuellement

De l'extérieur on peut admirer sur la gauche (sacristie) 2 pierres du 9^e et 10^e siècle, représentant une colombe et une fresque qui appartenaient à la première église, de même que le chapiteau même époque, sur la droite près de la porte (le pilier se situant derrière l'église)

La Croix de Fer

Piédestal érigé en 1867. Un don d'André Brouet et des catholiques de Martignargues. La citation « O CRUZ AVE SPES UNICA » veut dire

Salut ô toi unique espérance, elle se trouve souvent inscrite sur des croix et calvaires publics.

Anciens biens communaux

Ecoles Mairie

Achats des bâtiments pour une « maison d'école » en 1880 travaux fini en 1883. (En 1816 une loi oblige toutes les communes Françaises à avoir des écoles primaires mais c'est la loi Jules Ferry qui promulgue à 2 reprises 1881 et 1882 des lois rendant l'école gratuite et obligatoire en France)

Rénovation faite en 1963, Construction d'un mur de soutènement, d'une fosse septique, wc et douches publiques avec eau chaude

Ce bâtiment a été vendu pour devenir l'actuelle « Maison du Passage »

A côté c'était la mairie, avec le logement du vicaire, obligation de la commune de lui fournir un logement. (Arrivé du vicaire en 1815)

Le Téléphone

Il arrive dans le village en 1924 une cabine est installée sous la mairie (ancien petit foyer) elle est dirigée par un gérant nommé par le maire.

Cette cabine déménage en 1944 car trop éloigné de l'habitation du gérant pour recevoir les appels. C'est qu'en 1960 que la mairie aura son propre appareil téléphonique. (Pour info découverte du téléphone 1876-1879 et date de la première cabine téléphonique 1881.

Le Café

Le café des sports date de 1908 et s'est arrêté en 1958 au décès du gérant. C'était un lieu très festif on jouait aux cartes (manille-bellotte) et aux boules sur le devant C'est dans celui-ci que le cinéma était présenté.

Avant la construction des escaliers c'était une rue normale.

La fontaine aux Chevaux et lavoir

La source qui arrive de l'ancien chemin de Vézénobres était canalisée et permettait de remplir le puits, pour donner à boire aux chevaux et troupeaux, ainsi que le lavoir situé de l'autre côté du chemin.